

La consommation de substances psychoactives lors des épisodes de fugues de centre de réadaptation pour jeunes en difficulté d'adaptation : les différents profils de personnes consommatrices.

Tristan Légaré, candidat à la maîtrise en psychoéducation, Université de Sherbrooke
Sophie Couture Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke, Institut universitaire Jeunes en difficulté
Marie-Pierre Villeneuve Ph.D., Département de psychoéducation, Université de Sherbrooke
Jean-Sébastien Fallu Ph.D., École de psychoéducation, Université de Montréal
Sophie T. Hébert Ph.D., Institut universitaire Jeunes en difficulté, École de travail social, Université de Montréal
Mathilde Turcotte Ph.D., Institut universitaire Jeunes en difficulté, École de travail social et de criminologie, Université Laval

Contexte de l'étude

- La fugue a été déclarée comme une « priorité nationale » suite à la hausse de 28% du nombre de fugues en centre de réadaptation au Québec entre 2012 et 2016⁽²⁾ ;
- La consommation de substances psychoactives peut représenter un motif menant à la fugue exposant les jeunes fugueurs à plusieurs dangers tels que :
 - ❖ des expériences de victimisation sexuelle ou physique ;
 - ❖ de violence ;
 - ❖ d'itinérance.⁽¹⁾
- La plupart des fugues sont généralement non préméditées plaçant les jeunes fugueurs dans des situations précaires, notamment financières, les menant à avoir recours à des comportements de subsistances déviantes (vol, vente de drogue, etc.).

Objectif de l'étude

Considérant que 33 à 60 % des personnes adolescentes hébergées en centres de réadaptation présentent une consommation de substances psychoactives nécessitant une intervention^(3,4), la présente étude vise à explorer les profils de personnes consommatrices de substances psychoactives chez les jeunes ayant fugué de leur centre de réadaptation.

Participants ayant consommé au cours de la dernière année (n = 30) Âgés en moyenne de 15,37 ans (ÉT = 0,96)



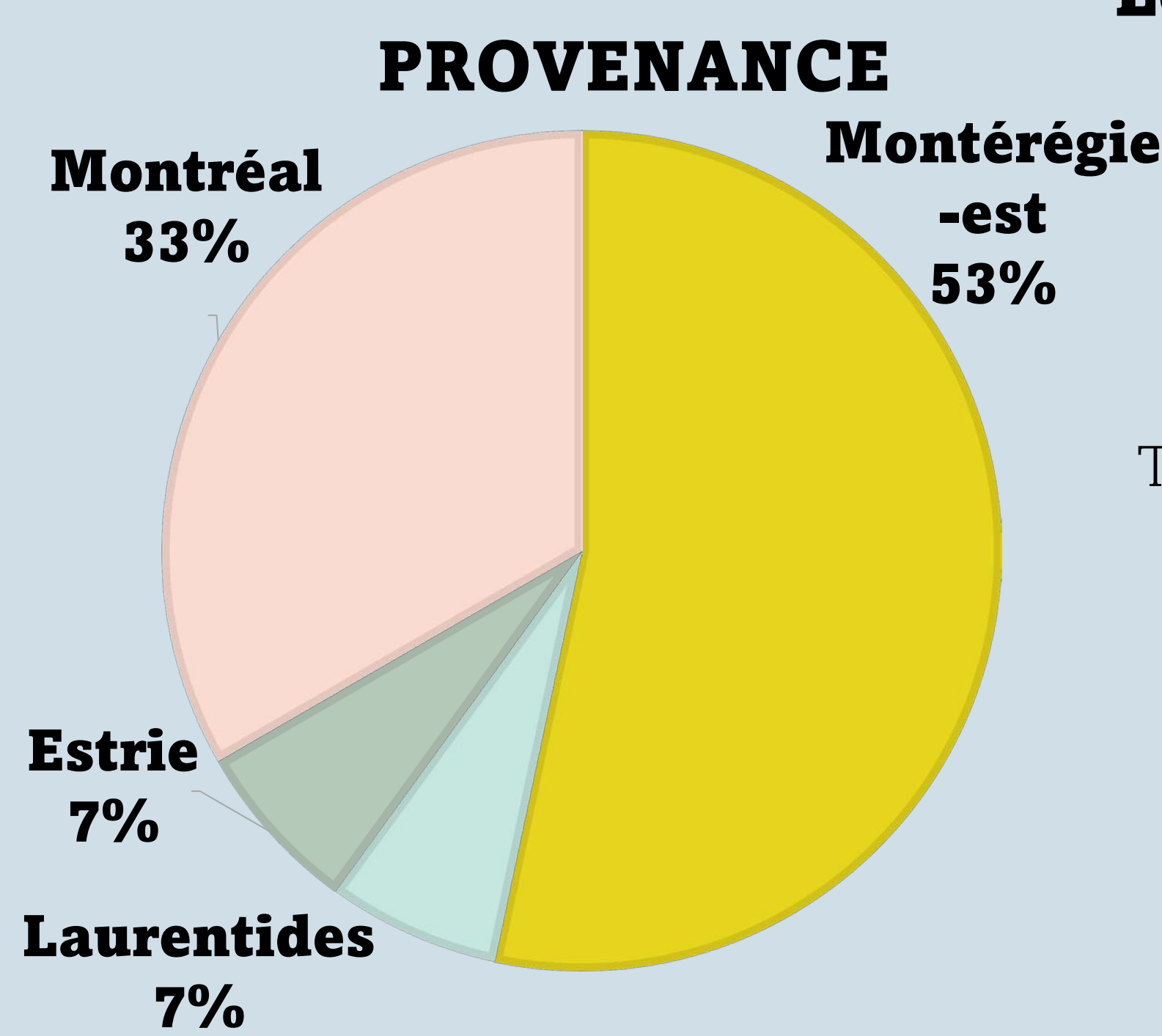
Masculin
n = 15



Féminin
n = 12



Non-binaire
n = 3



Les participants ont complété divers questionnaires et entrevues.

Outils utilisés :

Questionnaire sociodémographique
Timeline Follow-Back procedure (TLFB)⁽⁵⁾,

Description échantillon:

- 57,7% nord-américains ;
- 46,7% aucun revenu personnel ;
- 53,4% complétés leur secondaire 2.

Devis mixte

Pour le volet qualitatif: chaque entrevue a été analysée intégralement (analyse verticale), puis les propos recueillis ont été comparés aux autres (analyse horizontale).
Pour le volet quantitatif: des moyennes et des écarts-types ont été réalisés.



Résultats

En moyenne :

- 12,74 ans lors de leur première consommation ;
- 13,30 ans lors de leur première consommation de plus de 5 consommations ;
- 11,24 fugues du centre de réadaptation.
 - fugues d'une durée de 3,77 jours
 - (ÉT = 4,01)



Type de consommation pendant la fugue :

n = 13 alcool
n = 18 cannabis
n = 8 autres drogues



Comportements à risque pendant la fugue :

n = 6 ayant consommé plus d'une substance dans la même journée
n = 5 ayant eus des relations sexuelles à risque
n = 9 ayant effectués des actes délinquants

Résultats

Fuguer le milieu et consommation à faible risque (n = 10)

- Fugue en raison d'insatisfactions ou de besoins de liberté.
 - Faible consommation durant leur fugue

« J'voulais juste comme pas rester où j'étais donc j'suis parti. [...] c'est jusque des fois t'as envie de sortir d'un centre, c'est normal... » (Charlie)

Fuguer le milieu et consommation à risque élevé (n = 11)

- Fugue en raison d'insatisfactions ou de besoin de liberté
- Consommation comportant une plus grande prise de risques, notamment en lien avec les comportements sexuels à risque et la délinquance.

« J'voulais ma liberté, pis j'tannée d'être en Centre Jeunesse là. [...] c'est surtout pour ma liberté parce que j'me sens emprisonnée ici. » « Faque tsé quand tu cales euh à un moment donné tu deviens pompette là quand tu cales trop vite. Faque c'est ça. Pis euh... Ouais j'fumais des joints, pis ç'pas mal ça là. » (Florence)

Fugue relationnelle et consommation à faible risque (n = 4)

- Fugue pour aller voir des amis, leur amoureux ou leur famille.
 - Faible consommation durant leur fugue.

« J'ai de la famille qu'y habite genre à deux coins de rue d'ici donc... on a passé devant la rue pis j'ai faite, sur l'impulsivité, c'était zéro planifié, euh... c'était aussi l'impulsivité et le manque de voir ma famille. » (Élie)

Fugue relationnelle et consommation à risque élevé (n = 5)

- Fugue pour aller voir des amis, leur amoureux ou leur famille.
- Plus grande consommation et plus de comportements à risque associés durant leur fugue.

« En fait, j'avais pas l'idée de fuguer, pas du tout. En fait, c't'ait pas fuguer mon intention. C'était passer la journée avec mes amis [...] en fait, c'parce que j'avais rencontré un gars sur euh, sur le web. [...] j'me suis rendue compte que j'ai pris un verre de trop, parce que cette journée-là ben j'étais pas dans l'même mood que d'habitude ». (Frédérique)

Conclusion et recommandations

Les 4 profils suggèrent différentes pistes d'intervention:

- Profil « Fuguer le milieu et consommation à faible risque » : Amélioration de la satisfaction du jeune envers le milieu au lieu de se concentrer sur leur consommation
- Profil « Fuguer le milieu et consommation à risque élevé » : Amélioration de la satisfaction du jeune envers le milieu tout en s'attardant à l'évaluation de la consommation et leur prise de risque.
- Profil « Fugue relationnelle et consommation à faible risque » : Mobilisation de la sécurité relationnelle des jeunes lors de leur placement en ajoutant l'importance des contacts lors des appels, des visites, etc.
- Profil « Fugue relationnelle et consommation à risque élevé » : Renforcement des relations interpersonnelles tout en évaluant les besoins associés à la consommation de substances.

Du point de vue des jeunes

- Réduction des méfaits
- Sources de motivation
- Informations et conseils
 - Relationnel

La présente étude vient réaffirmer la grande hétérogénéité des besoins cliniques en matière de consommation de substances psychoactives chez les jeunes fugueurs hébergés en centre de réadaptation.

Remerciements

- Les auxiliaires de recherche
- Les personnes intervenantes
- Les jeunes ayant participé à l'étude.



Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada

Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada



Références

